

Homage rendu au caporal Albert (*Bert*) Friedrich LAVER et au marine William (*Bill*) Henri MILLS, devant le monument aux morts de Montlieu-la-Garde (17), le lundi 10 décembre 2018 à 11 heures par Jean-Claude Déranlot, membre de Frankton Souvenir, membre de CIDAN (Civisme Défense Armée Nation).

En envahissant l'URSS, le 22 juin 1941, HITLER se prive de la voie terrestre transsibérienne pour les échanges de matières premières et d'équipements mécaniques entre l'Allemagne et l'Extrême Orient.

Pour cette raison, le port de BORDEAUX, quatrième port français en 1939, devient le port stratégique d'accueil des navires de la voie maritime de remplacement qui passe par le Cap de Bonne Espérance.

Bien équipée et loin des bases de bombardiers de la Grande-Bretagne, BORDEAUX offre toutes les garanties de sécurité.

Constatant l'inefficacité du blocus mis en place par les alliés, le gouvernement britannique a décidé d'agir directement dans le port de Bordeaux.

Parmi toutes les options possibles, le choix se porte sur un sabotage effectué par des commandos débarqués d'un sous-marin au large de MONTALIVET, puis remontant la Gironde et la Garonne à bord de kayaks.

Cette opération ultra secrète a reçu un nom de code : FRANKTON.

Dix hommes y ont participé.

Deux ont survécu.

Deux ont disparu en mer.

Six ont été fusillés.

Parmi ces derniers se trouvaient le caporal Albert LAVER et le marine William MILLS, dont les noms figurent devant nous, sur la plaque commémorative.

Rendons hommage à ces jeunes marines de 22 et 21 ans.

Ils croyaient en la liberté et en la nécessité de vaincre le monstre nazi.

Ils s'étaient engagés en connaissant les risques de la mission, dont la nature exacte ne sera cependant découverte qu'à bord du sous-marin TUNA qui transportait le commando FRANKTON de L'ÉCOSSE à la côte du MÉDOC.

Ils savaient que les chances de survie étaient faibles, mais le risque était accepté, car la mission dépassait leur intérêt personnel.

Ils aimaient pourtant la vie et ne participaient pas à une opération suicide.

Après avoir remonté, à bord du kayak CRAYFISH, la Gironde et la Garonne, ils ont déposé des mines sur la coque de deux navires à quai à BASSENS. Elles ont explosé le matin du 12 décembre 1942.

Donc, MISSION ACCOMPLIE !

Une dernière navigation les conduit au nord de BLAYE, pour entamer une marche vers RUFFEC, où le contact doit être établi avec la Résistance.

Repérés au lieu-dit « CHEZ OUVRARD », ils ont été arrêtés au lieu-dit « CHEZ DAVID ».

Remis aux autorités d'occupation, subissant les interrogatoires de l'ennemi, LAVER et MILLS, comme leurs camarades s'étant trouvés dans la même situation n'ont jamais trahi. Ils n'ont jamais donné la moindre information permettant à l'ennemi de comprendre la réalité de l'action en cours.

Ils seront fusillés le 23 mars 1943 à Paris, avec deux de leurs camarades.

Croire en la mission est noble, mais bien insuffisant pour gagner.

Il leur a fallu aussi accepter un entraînement physique particulièrement intense pour pouvoir naviguer en kayak la nuit, dans la froideur du mois de décembre, sur plus de 160 kilomètres et pour supporter les arrêts de jour, dans des bivouacs peu confortables, ne permettant pas de bonnes conditions de récupération.

Que dire de la tension psychologique, pour ces hommes qui ne parlaient pas français et qui, inévitablement, rencontraient des Français sans savoir de quel bord ils étaient ?

Dénoncés, ils ont été arrêtés dans des circonstances qui ne font pas honneur à certains « bons Français » de l'époque. Cette trahison ne doit pas ternir la réputation d'un lieu, de tels actes ayant été commis ici, comme, malheureusement, ailleurs.

N'accusons pas, mais rendons hommage.

Leur fin tragique est l'occasion d'insister sur leur engagement pour vaincre l'Allemagne nazie.

De nombreux Français, ont heureusement aidé le commando Frankton, depuis la non-dénonciation, passible de la peine de mort, jusqu'à des engagements bien plus forts. Plusieurs Français ont ainsi été fusillés.

C'est grâce à ces héros que le drapeau français peut dignement flotter à côté du drapeau britannique lors des commémorations de l'Opération FRANKTON.

Une opération commando ne peut réussir que si l'esprit d'équipe est supérieur aux ambitions personnelles.

C'est aussi cela l'Opération FRANKTON.

François BOISNIER, fondateur et premier président de l'association FRANKTON SOUVENIR, a ainsi résumé à la fin d'un ouvrage écrit avec Raymond MUELLE, les valeurs des hommes du commando Frankton :

« Le destin tragique des noyés et des fusillés et la réussite de "Frankton" méritent de rester parmi les exemples à citer aux générations à venir pour lesquelles LE GOÛT DE LA LIBERTÉ, LE SENS DE L'HONNEUR et LE COURAGE sont à conserver parmi les vertus essentielles à l'instar de celles de ces Royal Marines qui se sont sacrifiés pour elles. »

J'ajouterai à cette citation, le magnifique texte qui figure sur un monument érigé en Inde :

*"Quand vous rentrerez chez vous,
Parlez-leur de nous, et dites-leur,
Pour vos lendemains,
Nous avons donné notre aujourd'hui."*

C'est bien l'esprit des marines du commando Frankton dont nous honorons aujourd'hui deux des leurs, LAVER et MILLS.

FRANKTON SOUVENIR, représentée ici par son président Érick POINEAU et plusieurs de ses membres, est fière de participer à cette cérémonie.

Mais avant de terminer, je voudrais m'adresser à vous, les plus jeunes.

Retenez les messages de l'histoire, ils vous apprennent que des valeurs qui nous semblent aujourd'hui familières, nous les devons aux sacrifices d'anciens qui étaient les jeunes de l'époque.

Souvenez-vous que la liberté n'est pas un dû, mais la récompense d'une lutte permanente pour qu'elle survive.

Souvenez-vous que la vraie réussite est collective.

Mais surtout, retenez que les valeurs que nous venons d'évoquer ne sont pas propres à la guerre, elles seront à l'origine de la réussite de votre vie d'adultes si vous savez les faire vôtres.

Je vous remercie de votre attention.